

Patro

14⁹ème lettre de guerre
des Poudals aux armées
28. 6. 17

La lettre du Pardon de St Pierre
par H. le Président de l'Arrellais.

Mes chers amis,

Et l'occasion de la St-Pierre, je vous adresse comme l'année dernière mes souhaits de fête les plus affectueux... J'espérais bien vous les exprimer ici, en votre vieux Patronage et le verre en main, - Dieu ne l'a pas voulu. Nous allons travailler à obtenir de lui, vous par votre vaillance, et nous par nos prières, que ce soit pour le Pardon 1918, et même bien plus tôt, on peut l'espérer.

Le monde entier se lève contre la tyrannie des Allemands. Quelle gloire sera la vôtre d'avoir seuls supporté, les premiers, le choc de ces bêtes féroces, et quel nom vous laisserez dans l'histoire, à côté des preux des croisades et des grognards de Napoléon!

Haut les cœurs et vive la France!

Aug. Larof

Proposition de Ch. Pichon.

La mort de Y. le Curé met tout Poudal mécan en deuil. Car on peut dire que ce saint homme a fait du bien à notre paroisse. Ne pourriez-vous pas faire la proposition suivante à tous les correspondants du Patro aux armées? Chacun verserait une cotisation qui servirait à faire chanter un service pour le repos de l'âme de

Y. le Curé. Je crois bien qu'elle serait acceptée par tous les soldats de Poudal, et nous lui devons bien ça. Parlez-en sur le prochain Patro."

Pour chanter un service, vous verseriez chacun deux centimes, ça suffirait. Vous pourriez payer soit par vos parents, soit à la prochaine perm. Sont-ils comptés comme adhérent P.C., G.V., J.B., qui ont déjà fait parvenir une riche obole.

Merci à tous ceux, très nombreux, qui ont écrit leurs condoléances et ont prié. Bonne r'ho faes!

Et l'honneur

Auguste Brenterich de Jeur Gwaaz porte la pouragère; son 2^e cite sur la Somme et au Chemin des Dames. Publiions les textes aussitôt parvenus.

Territoriale

Viktor Bonvillec aura eu d'avoir voyagé de Poudal à Aichères avec l'antikéquiban. "Malgré les années qui nous séparent, il est certain qu'on aurait fait 2 bons amis, deux vieux frères de guerre: un très gentil et sérieux jeune soldat. Je voici près des Anglais, parmi les ruines faites par les boches. Devant l'emplacement de l'église, suspendues à un arbre miné, à 4 m. de terre, il y avait deux soutanes suspendues à un fil de fer. Leur propriétaire a dû passer un mauvais moment..." Le caporal P. Colin avoue, perm de compensation. Le sergent Viers passe pour 3 mois à la section disciplinaire, corvées et travaux, hommes pas difficiles à mener... J'ai eu la messe du St-E, dimanche, sous la voûte du fort de... au-delà de Verdun,

en avant de l'endroit où fut tiré notre cher Fr. Jaouen. Ce qui me console, c'est qu'on trouve tous jours des prêtres, n'importe où l'on va. Quel réconfort moral! quelle tranquillité dans l'âme, et quel courage pour tout supporter dans la semaine! Et aussi quelle joie pendant la messe, de se sentir uni à sa famille et aux paroissiens... J.-H. Doré décharge des wagons de cailloux... le travail, je ne le crains pas. Mais j'aime avoir mon dimanche... les avions marchent nuit et jour. Pierre Guennequin s'attend à un coup de son côté. Fr. H. Jacob arrive en perm si souvent, qu'il n'arrive jamais. Joseph le Borgne Henriach bien tranquille en Alsace. Brel Heur. Plus de prière du soir à l'église, ni de messe le dimanche. Je trouve dur. Car il n'y a rien que l'église qui me console. Brel, H. le curé est enterré à côté de H. le Guen, près de la grande croix du Cimetière. Guillaume Chablis, le nouveau capitaine ne veut pas qu'on travaille le dimanche. On aura la messe le dimanche me paraît bien plus courte quand j'ai pu avoir la messe. Tu es le canonnier marin. Berjean, Louis Bopier, H. Poich, Prigent du Bourg, Laurent Kersaven, et le grand Bonneloc Kerdin laissent vont partir pour le front. Bons vœux. Le caporal P. Louedoc attend la libération de la chaise 90. Jean Pelley Barallamy en perm: mine de santé. Job Rondaut Lervoy. Nous faisons un abri de mitrailleuse, en pleine vue des boches, aussi ils nous regardent. Vue magnifique sur toute la plaine jusqu'au Rhin. On les surveille. Priet, s. v. p.

Reserve

Fr. Allouin 53^e colonial, 28^e C^{ie}, dépôt, Rochefort. Le docteur en perm à la Gardiollé, chez sa sœur et sœur. Le caporal Brohan toujours content et bien portant. Louis Calvarin, hospice perm finie: est près de Fortmarthe. Le caporal J. Allis parti en équipe agricole, en Somme. Jean Lannuel a rem. Reuigny et attend le bateau, qui était arrivé ici à 5 h. du matin, 1/2 heure avant qu'on mît en bière le corps de H. le curé, et est

466 reparti après avoir accompagné les chants de la messe militaire, - le sergent Janguy faisant chanter, et H. Creignou célébrant (vicar à Vanderneau, caporal au 2^e colonial) 30 hommes. H. Manguy est attendu en perm pour juillet. Le sergent Louis Pelley: la ligne depuis le 1^{er}, et encore fort occupé. Les boches nous ont attaqués furieusement. Mais ils n'ont pu nous faire reculer. Le tir de barrage des mitrailleuses les a arrêtés net. Je commence tout de même à me fatiguer de cette vie, nuit et jour en éveil, toujours la fièvre du combat, mangeant une fois par 24 h. à 2 h. du matin. Je ne cherche pas à me demander comment je résiste. La perm me remontera... Fr. Perès. J'ai eu l'honneur d'être papa, en arrivant en perm. Mon petit garçon, né le 10^{er} même, s'appelle François Hérès Louis. J'en remercie le bon Dieu! Que ce brave petit poilu ressemble à papa et à parrain, et il sera un fameux gars! Job Prigent Tori Herenon espère convalesc. 1^{er} juillet. J.-H. Quentel Hôtel Dieu Paris en a pour 4 ou 5 mois sans bouger, avec son genou traversé. A été maigri. Ses visites ne lui manquent pas: H. le sénateur Yvère et sa famille, son vieux père et sa sœur, bientôt H. le duc de Fortemont, etc. On affirme qu'il ne boîtera même pas. Mais ce sera pas mal long. Louis Salom. Rue 116, l'aumônier H. le chanoine Yverson, de Vannes, et les 3 prêtres des bataillons, visitent chaque semaine une circulaire polycopiée pour annoncer aux hommes les officiers. Un grand service, foule de soldats, 2 généraux, le colonel, presque tous les officiers... L'horloge du patelin, avant toutes les heures, sonne l'Ave maris Stella, tout à fait le même air qu'on chante à Ploudal. Alors, c'est le vrai air! Le sergent Guimèneux reparti, avec des ampoules gagnées à faucher. Les souvenirs du Chemin des Dames sont assez mêlés: du plaisir, parce qu'on avait abattu dix boches; de la colère, parce que les

boches, embusqués dans les souterrains, avaient pu cerner la section trop en pointe avancée, d'où nécessité d'un copieux déploiement de troupes pour se dégager, - souvenir gouverné aussi, parce que le général de Gaulle comble de tabac et de paroles botornes les poilus distingués. Job Caloc a passé à Blarcourt les fêtes du Sacre-Cœur, et a poussé, le 10, jusqu'à à sur la Meuse. Le sergent Janguy jouit d'un mois de convalescence, pour fatigue trop réelle. Espérons dans l'air du pays. Albert Venneques. L'aviation allant être renforcée par l'arrivée des Américains, d'une façon incroyable, je pourrai plus facilement partir comme mécanicien. Beaucoup de stagiaires viennent ici se mettre au courant du matériel, avant d'aller en escadrille.

Active

Jean Albreven. Santé bonne, toujours sans bile. Jean Annel. Pas pu communier pour le S.C. C'est tout juste, si je peux avoir la messe le dimanche. Yvon Arnaud avec Amelot et Guimèneux, Vanderneau, s'appuie la promenade de Ségon sous la grosse pluie, de 3 heures à 16 heures. Chic! H. Brouteur. On m'a fait deux incisions derrière l'oreille, mais pas d'opération. Ça peut servir vite. Le caporal Jos. Dimiel très occupé, mais bien portant. P. Joly. En rentrant de perm, le major m'envoie à l'infirmerie me reposer. On n'y est pas trop mal, mais avec du lait tous les jours, moi qui l'aime tant, vous pensez que ça ne va pas très fort. L'élève aspirant Jos. Berjean Kervor a réussi l'examen écrit le 18-19. Examen militaire le 6, et décision aussitôt. Bons vœux de succès définitifs! Corentin le Novre au repos à Vauvion de près. Enfin! Le sergent Louedoc à Dakar, « moins bien que dans la brousse ». S'apprête à faire visite au vicar général, dont il connaît un condisciple. A fait 10 jours d'hôpital, pour fièvre d'hiver. Ne pas oublier qu'il y a le Desaix à voir. Antoine Marie: le Ploudal que tu cherches, c'est

467 Jean Albreven du Coët, à la 9^e. Mais il a dû déménager depuis. Enfin au repos. Il y a une église, c'est le bonheur. Presque tous viennent à la messe. La seule occupation est de me promener à travers champs. Oh! que c'est beau! La nature active sa fécondité. Tout autour de toi, l'on aperçoit des champs de blé dont les hautes tiges, doucement balancées par la légère brise du matin, présentent l'aspect d'une mer de verdure, dont les ondes semblent rouler indéfiniment au loin, à perte de vue. Non, mais Antoine, tu vas tomber accablé de démission! Gare! Le caporal H. Tichon hospital mieste, Gap, H. Alpes. Toujours mieux. Tu nous sommes soignés par des sœurs. On a beau dire, c'est encore chez les sœurs qu'on est le mieux soigné et le mieux nourri. J'ai qui ai été dans toutes sortes d'hôpitaux, je le dis hautement. Un mois, j'espère, l'élève aspirant Fr. Quinquis: on travaille dur. Le caporal Fr. Rondaut. Le pays est inquiet. Rien que petit, on ne pourrait trouver mieux. Prie d'une escadrille de chasse, pas celle de P. Joly. L'élève aspirant Haris Thomas qui passe l'examen de sortie le 2 juillet (Saint-Ly) et va en perm le 10, rappelle l'accueil que lui fit H. le curé. L'époque je sortis de la cure avec le caporal Gourmeux, je ne pus m'empêcher de lui dire: « C'est à toi maintenant que nous avons affaire. » Peut-être bien. Le médaille Fr. Haas en perm. Sont attendus H. Pelley, Alexandre Cordeur, François Thomas.

Marine

Job Annel pompier compte obtenir enfin les 24 heures promises et même octroyées à sa spécialité. Fanch Colin se fait photographe en ville pendant que les camarades charbonnent. O sans-cœur! Le q. m. Job Gero. Le courrier s'est égare plusieurs jours. Je commençais à trouver le temps long. Nous avons quitté enfin les bois. A la gare de Vézir, un voisin (qui?) mais pas longtemps.

Yves Gars caserne Bouvet Salonique: "le 468
temps est chaud! 4 ou 5 mois sans avoir le tricot
sec sur le dos, nuit et jour, avec la sueur.
Pourvu qu'on puisse étaler, c'est tout ce qu'il
faut. Fr. Bellac maçon est évacué en France:
un peu de fièvre. Es 4 autres pays vont bien.
Fr. Cardour nous écrit un peu. Il n'est pas
trop mal, mais il est encore plus chaud que nous.
Le g.-m. Fr. le Roux "3 semaines pour aller de St.
à Bixerte! 36 jours dehors pour 14 jours de perm.
5 Patros et 2 Kaamadik m'attendaient à bord:
toute une journée de lecture. A Goulon j'ai vu Louis
Lapennec débarqué du Héros, Bonin Roudaut
du Effrableux chez qui j'ai fait 3 jours subsistant
(et je n'ai nullement envie d'y retourner!) Sur
le transport, il y avait 600 gars d'Amérique
et de France. Je crois que tout le monde ne
fait pas fortune en Amérique! Quand irai-je
encore au beau pays de Bretagne?.. Enfin, on
viendra bien à bout des bandits un de ces jours.
Bonjour aux amis, et une prière, s'il vous plaît,
Jean Marie Radenoc à Brest. "Par le Patro, bon-
jour et bon courage à tous les amis." Merci.
J.-M. Mienens subsistant un moment sur Guinet,
a pu causer avec Job sordleur. "Hais vivement
qu'on s'en aille, qu'on tue ce cafard!" Il a dû le
tuer, car le 21 c'est de Rome qu'il a écrit.
Olivier Pellan déclare qu'il fait très chaud à Dakar.
Prop même, puisqu'il en est bien vite reparti. ~
Louis Perrot usine bâtit un mur au cimetière de
Hilo, qui abrite déjà 20 allées. Comme ils ne sont
là que deux maçons, l'ouvrage pourra traîner.
Le g.-m. Prosper Roudaut Lampaul. "N'y a une petite
différence entre notre chère Bretagne et la vie en
escadre. Ça reviendra. Hais c'est la guerre!" et
le devoir avant tout. Bonjour du Guichet."
Samuel Roudaut affirme qu'Emile Peller aime
le métier militaire, et espère venir au Pardon.
Le s./m. Fr. Dénivel heureux dans son ermitage St Elme.

Psi Squiban Léziroute rentré à Brest avec
son yacht. Compte sur une perm en juillet.
Le maître Stephan a conduit à Dakar le nouveau
gouverneur de l'Afrique occidentale française.
Il regrette le départ d'A. Pellan, lequel est rem-
placé par un noir. "Hoi, je n'ai pas la veine!"
Paul Frequer du Surocouf trouve le temps long. On
n'appareille pas assez souvent à son gré, et il
fait trop chaud au mouillage. Au Purgatoire
le thermomètre marque plus de 100. Tiens bon!
René Frequer de la gloire. et Job Arrel Kroua Sibem
du 2^e dépôt honoraient de leur présence le Pardon de Berlanou.

Dernier courrier

H. Mérien trouve que ça n'est plus pareil la semaine
dernière il était vicair de Roudal, chantait la
messe de la Fête Dieu, prêchait au Vendredi du
Sacré-Cœur, ensevelissant H. le Curé, etc. Cette
semaine, c'est le totu-bohu du service: différent!
H. Pouliquen traverse le pays dévasté; les vieux
et les enfants seuls sont restés et font des joies
aux Français. Hais on ne trouve même plus de tabac.
H. Salamy toujours aux gaz patiente impatiemment.
Jos. le Borgne Kerdialhaer, vacciné, revacciné, va
aller au repos. "Ei, un jour de retard après perm,
c'est 15 jours de prison. Le travail n'est pas dur,
ses colon l'estrie-hone comptent revoir Glasteven,
avec Ant. Hare, avant de revenir en perm.
J.-M. Dure 24 juin. "Le matin, un avion boche a
été descendu en flammes, je l'ai vu. Gare encore
à la nouvelle lune. Ils seront encore en colère, et
ils viendront la nuit puisqu'ils ne peuvent pas
réussir le jour. Si je voulais travailler aux
foins le dimanche, je gagnerais de l'argent.
Hais non, pas de travail volontaire ce jour-là!"
Job Prigent Port Herenon 24 juin. "Dans 10 ou 12
jours je pars en 7 jours convales. Pourvu qu'il n'y
ait pas un 4^e hiver de guerre! Comme la santé
n'est plus bien bonne, j'ai peur." Confiance!
Job d'los près des Garges, semble-t-il. Suite au prochain n^o.